

Bijlage VMBO-GL en TL

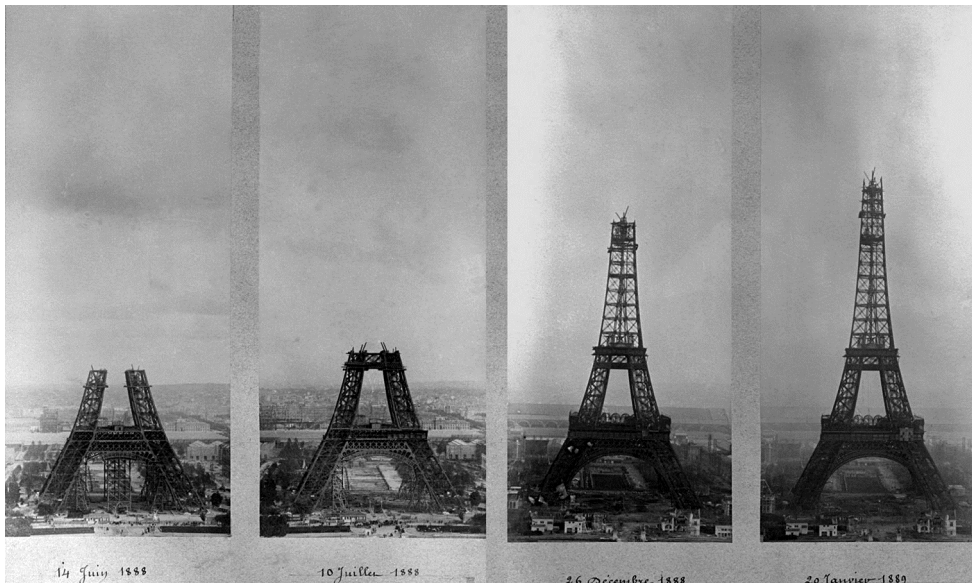
2019

tijdvak 1

Frans CSE GL en TL

Tekstboekje

Vive la tour Eiffel !



La tour Eiffel, c'est le symbole de la capitale française. Le 26 janvier 1887, les travaux de la tour Eiffel ont débuté à Paris. Cette construction de l'industriel Gustave Eiffel avait été choisie parmi une centaine de projets envisagés pour l'Exposition universelle de 1889. La tour a été construite en deux ans et deux mois. Plus elle montait dans le ciel, plus elle était critiquée : on trouvait qu'elle gâchait le paysage. La tour devait d'ailleurs être détruite après l'exposition. Pour éviter sa destruction, Gustave Eiffel a eu l'idée d'y faire des expériences scientifiques, comme les premières transmissions radio. Elle accueille aujourd'hui plus de six millions de visiteurs par an, c'est le monument payant le plus visité au monde !

d'après L'Actu, le 27 janvier 2017

Miniroulés

Les ingrédients
pour 6 personnes

- ▶ 3 crêpes
- ▶ 250 g de tranches de saumon fumé
- ▶ 150 à 200 g de fromage Boursin
- ▶ 1 cuillerée à soupe de crème fraîche



Préparation

- a** Enrouler la crêpe et envelopper la crêpe d'une feuille de film alimentaire.
- b** Mélanger le fromage Boursin et la crème fraîche.
- c** Mettre la crêpe enroulée au frigo pendant une heure.
- d** Tartiner chaque crêpe de ce mélange, puis mettre une tranche de saumon sur chaque crêpe.
- e** Sortir la crêpe du frigo et couper la crêpe roulée en rondelles. Bon appétit !

*d'après Le Monde des Ados,
août 2015*

Une tente en carton



(1) Dans quelques mois, la saison des festivals de musique recommencera. Et comme chaque année, les festivaliers laisseront derrière eux des centaines de tonnes de déchets. Par exemple de nombreuses tentes hors d'usage. « Près d'une tente sur quatre utilisée en festival est jetée », disent les créateurs de KarTent sur leur site. Pour lutter contre ce gâchis, deux jeunes designers hollandais ont eu une idée originale : créer une tente en carton 100 % recyclable.

(2) Un matériau qui ne semble pas adapté à la vie en plein air. Et pourtant, le carton protège les festivaliers du froid de la nuit. Bon marché et léger, il est facile à distribuer par les organisateurs de festivals. Autre avantage du carton : on peut y mettre son nom avec des feutres pour retrouver sa tente facilement.

(3) Mais ces tentes en carton résistent-elles à la pluie ? Oui, assurent les deux designers sur leur site. Les premiers modèles qui ont été testés durant l'été 2015 dans divers festivals des Pays-Bas ont survécu à quatre jours de pluie intensive. Quatre festivals hollandais la proposent déjà à leurs spectateurs en plus du billet, pour un prix à partir de 15 euros.

d'après www.wedemain.fr, le 4 juillet 2016

Un paradis pour les paresseux



un paresseux

Au Costa Rica, Judy Avey-Arroyo prend soin des animaux les plus lents du monde : les paresseux. En 1997, elle crée un refuge officiel pour les paresseux blessés et les bébés paresseux orphelins. Elle les nourrit avec du lait de chèvre et les confie à une mère adoptive.

Selon Judy, ils ne peuvent plus vivre dans la nature.
« Junior, qui a grandi au centre, est resté cinq jours au sommet d'un arbre, sans savoir comment se nourrir. Il est impossible d'apprendre à ces animaux la connaissance des plantes qu'ils peuvent manger, comme l'aurait fait leur maman. »

Dans son centre, Judy permet aux visiteurs de faire la connaissance des paresseux.

d'après Géo Ado, novembre 2016

Charles, star de YouTube



(1) « Moi, j'ai toujours adoré la cuisine des fastfoods mais aujourd'hui, je n'en mange presque jamais. Je préfère cuisiner moi-même et je n'achète rien de tout préparé du supermarché, donc pas de plats industriels. Mon concept, je l'ai appelé *FastGoodCuisine*. Tous les plats que je prépare sont faits sur place, on dit des « plats maison ». Ils sont assez faciles à réaliser et surtout, c'est de la nourriture saine. Par exemple, j'utilise seulement des légumes frais ! »

(2) « Depuis que je suis tout petit, j'adore cuisiner. À l'âge de 16 ans, j'ai décidé d'aller dans un lycée hôtelier. » Avec son smartphone, Charles filme les recettes qu'il prépare au lycée et les envoie aux copains qui lui demandent des informations pour se préparer de petits plats. « À l'époque, j'étais déjà sur YouTube... mais seulement en tant que consommateur, car je suivais les chaînes de gaming. »

(3) Pour aider ses amis à recevoir ses vidéos, il crée *FastGoodCuisine*. « Comme je les postais en mode « public », j'ai commencé à avoir des commentaires d'inconnus qui aimaient mes recettes et me lançaient des défis. » Un an plus tard, sa chaîne gagne le concours *Launching People* de Samsung, qui récompense des projets créatifs. Grâce à ce prix, la chaîne de Charles passe de 25 000 à 250 000 abonnés !

(4) « Aujourd'hui, je vis de ma passion ! Grâce à de nombreux petits boulots, j'ai maintenant assez d'expérience pour me lancer dans l'aventure YouTube. Heureusement, j'ai de bonnes connaissances de base en cuisine pour trouver des idées et me renouveler ! » Sa formation et les conseils de son père, chef d'entreprise, ont aussi été très utiles pour passer du statut d'amatour à une pratique professionnelle de la vidéo.

(5) Même sur YouTube, la cuisine demande de la discipline ! Charles passe deux heures par jour minimum devant les fourneaux pour préparer ses repas. En plus, il teste toutes les recettes qu'il publie. La plupart de ces recettes sont des demandes d'abonnés. *FastGoodCuisine* lui dicte son planning : « Le dimanche, je planifie toutes mes recettes de la semaine et le lundi, je me lève tôt pour faire les courses. Chaque vidéo demande environ deux jours et demi de tournage. » Charles passe aussi beaucoup de temps à répondre aux commentaires, à gérer ses réseaux sociaux et à suivre tout ce qui se fait sur le Net (nouveaux produits, tendances...)

(6) « Être reconnu dans la rue, c'est très amusant au début. Mais aujourd'hui, quand je sors un après-

midi avec mes copains, je rencontre beaucoup de fans qui me demandent un autographe... Parfois, j'en ai assez et c'est aussi un peu bizarre que tout le monde me connaisse et que moi, je ne connaisse presque personne ! »

(7) Content malgré tout de ces manifestations de sympathie, il est plus prudent face aux sollicitations commerciales. « Quand je suis contacté par une marque, c'est toujours moi qui décide de ce que je fais ou pas. » Par exemple, Charles a refusé un voyage avec une marque dont il n'aimait pas les produits. « Par contre, cuisiner avec Omar Sy et Bradley Cooper pour la sortie du film *A vif* a été une belle expérience car on m'a filmé comme je voulais et c'était vraiment un super bon moment ! »

d'après Phosphore, juillet 2016

Kayane, e-combattante



(1) Géo Ado : D'où vient votre passion pour les jeux vidéo ?

Kayane : À 4 ans, mes grands frères participaient à des tournois de jeux vidéo. J'étais attirée par ces jeux. Ils m'ont appris peu à peu à jouer et ils ont vu que j'avais du talent. Ils s'amusaient bien à jouer avec moi. J'ai commencé à participer à des tournois de jeux de combat à partir de l'âge de 9 ans. Aujourd'hui, j'ai 25 ans et je suis joueuse professionnelle. Je me bats aussi pour améliorer l'image des femmes dans l'univers des jeux.

(2) Vos parents étaient d'accord ?

Ils étaient inquiets au départ. Alors, ils m'ont suivie et ils étaient clairs : d'abord les études, ensuite les jeux. Je devais avoir de bons résultats scolaires pour pouvoir participer aux tournois. Je m'entraînais deux heures après l'école. Ensuite, les devoirs, comme tout le monde, quoi ! Mais je n'ai rien vécu comme les autres jeunes de mon âge. Je fréquentais, par les tournois, des personnes plus âgées. J'ai été adulte très jeune.

(3) Qu'est-ce qui vous attire dans le jeu ?

On est acteur de son histoire : on contrôle son personnage, on décide de tout. Quand je joue, je dois m'adapter à l'adversaire, anticiper, avoir de bons réflexes. À haut niveau, il y a une grande part de psychologie pour prévoir les réactions de l'autre. C'est pour cela que l'on parle de e-sport : mélange de technique et d'esprit. Le jeu est différent aussi selon les pays. Sévérité, volonté et honneur pour les Japonais ; la force pour les Américains ; et les personnages « de cœur » pour les Français : forts, beaux et intelligents !

(4) Quelle place ont les femmes dans cet univers ?

Il y a parfois de l'agressivité envers les joueuses de la part des spectateurs. Je ne sais pas pourquoi, mais cela renforce mon envie de me battre ! D'ailleurs, je veux faire des tournois aux États-Unis où il y a peu de femmes qui participent aux jeux de combat. Cela me motive

beaucoup pour prouver de quoi les
femmes sont capables ! Dans les
60 jeux, les choses changent aussi. Les
personnages féminins ne sont plus
des princesses à sauver mais des
joueuses talentueuses et motivées !

(5) Quels sont vos projets ?

65 Je m'entraîne une à deux heures par
jour pour améliorer la coordination
des gestes et gagner en rapidité. Je
pense certainement participer à plus
de tournois à l'étranger. J'ai la

70 chance de pouvoir vivre de ma
passion comme animatrice sur la
chaîne *Game One* et grâce à mes
sponsors. Mais j'ai aussi fait des
études de commerce pour avoir
75 d'autres possibilités plus tard. En
effet, je ne sais pas si je peux
continuer à vivre de ma passion à
l'avenir. Enfin, comme dans les jeux,
il faut espérer avoir de la chance
80 dans la vie !

d'après Géo Ado, mars 2017

Tricher en interro, pour ou contre ?

Les interros servent à évaluer notre niveau, pas seulement à avoir de bonnes notes. Tricher, ce n'est donc pas mon truc.

Marie

Tricher ne sert à rien car pour les examens, on ne peut pas tricher. Pour moi, c'est aussi une question d'honneur !

Pierre

Moi, j'écris toujours des antisèches, surtout si le sujet est difficile. Et le fait de les écrire aide à apprendre. Ce serait dommage de ne pas les utiliser.

Gabin

Je n'accepte pas que mes camarades de classe copient mon travail. Quand ils ne savent pas les bonnes réponses, tant pis pour eux.

Emmy

d'après Okapi, le 1er mai 2016

Anne Frank, un témoin, un mythe

Maatje Mostart travaille dans la Maison d'Anne Frank. Elle raconte l'histoire d'Anne Frank. Et rappelle que son histoire est toujours d'actualité.

Interview.



(1) Le Monde des Ados : Le journal d'Anne est-il beaucoup étudié par les élèves néerlandais ?

Maatje Mostart : Oui, aux Pays-Bas, il fait partie du programme de l'école primaire. Contrairement à d'autres pays où il est plutôt étudié au collège. Ici, tout le monde étudie l'histoire d'Anne ! C'est le point de départ pour parler ensuite de la Seconde Guerre mondiale au collège, en cours d'histoire.

(2) _____ 21 _____

C'est l'un des premiers témoignages qui ont été publiés après la guerre.

C'est aussi une ado de 13 ans qui raconte son histoire : elle se dispute avec ses parents, tombe amoureuse... Beaucoup de jeunes se reconnaissent dans ses écrits. Et il y a le reste de l'histoire : cette jeune fille est obligée d'abandonner une vie normale. Elle a vu comment sa famille est devenue victime de la haine contre les Juifs, elle a été arrêtée et elle est morte. Tout cela fait partie de la grande Histoire. Ce sont les raisons pour lesquelles on lit son journal dans le monde entier.

(3) Pourquoi est-ce important de lire le journal d'Anne ?

Otto, le père d'Anne, disait qu'on doit apprendre du passé, pour que nos erreurs ne se reproduisent pas. Anne et 6 millions de Juifs sont morts... parce qu'ils étaient juifs. Ils ont été discriminés, ils ne pouvaient plus aller à l'école, ils ont été envoyés dans des camps. Aujourd'hui, on voit de nouveau toutes sortes d'actes de discrimination. C'est pour ça qu'il faut raconter cette histoire, encore et encore. C'est très important.

d'après Le Monde des Ados, mai 2017

Grand espoir de la natation handisport



À l'âge de 6 ans, Théo Curin a perdu ses bras et ses jambes à cause d'une terrible maladie. Aujourd'hui, à 16 ans, il est l'un des meilleurs nageurs handicapés du monde.

(1) Comme la majorité des athlètes de l'équipe de France paralympique, Théo aime plaisanter sur son handicap. « C'est la meilleure façon de mettre les gens à l'aise quand je leur parle de ce qui m'est arrivé quand j'avais 6 ans. Ainsi, ils ont moins peur de moi. Alors, souvent, au lieu d'expliquer comment j'ai perdu mes bras et mes jambes, je fais croire qu'un requin les a mangés parce qu'il avait très faim ! »

(2) À l'âge de 16 ans, Théo est un adolescent comme les autres. Lycéen, comme les autres. « Beau gosse » qui court après les filles, presque, comme les autres. Nageur, comme les autres. Euh, enfin, presque ! Car il est le grand espoir de la natation handisport. « Et, pourtant, quand j'étais petit, j'avais peur de l'eau ! », dit Théo.

(3) Cette année, il a même gagné une médaille d'argent aux champion-

nats d'Europe sur 200 mètres nage libre. Aujourd'hui, il rêve de gagner la médaille d'or. « Pour la gagner, je ne dois pas partir comme un fou. Je dois surtout bien organiser ma course du début à la fin... Je m'entraîne quatre heures par jour et depuis quelque temps je combine sport de haut niveau et école à Vichy, dans le centre de la France. Le résultat est que je progresse très vite. »

(4) Théo sera bientôt récompensé de tous ses efforts : cette année, il va participer à ses premiers Jeux paralympiques ! Il sera même le plus jeune de l'équipe de France. « J'espère un public nombreux pour nous encourager et finir sur un podium... »

(5) « Quand j'ai perdu mes bras et mes jambes, à l'âge de 6 ans, c'était le drame ! Peu de temps après je me suis dit : j'ai une nouvelle chance et je dois faire de mon mieux pour saisir

cette chance ! Aujourd'hui, je fais
donc de mon mieux pour gagner.
Mais ce qui est encore plus important

que gagner, c'est que dans l'eau, je
ne me sens pas handicapé. Dans
l'eau, je me sens de nouveau libre ! »

*d'après 1jour1actu,
le 9 septembre 2016*

La folie K-pop

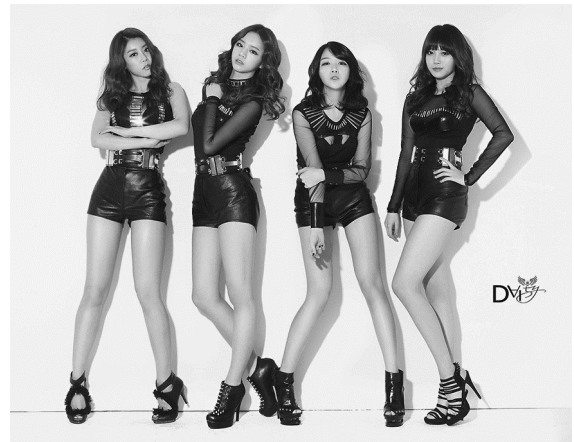
Après la J-pop (japonaise), la pop sud-coréenne est un succès énorme ! Découvrons le monde des « idols », chanteurs et danseurs de rêve. Un monde pourtant pas si idéal.

(1) La K-pop, c'est l'abréviation de *Korean pop*. Les *idols* (comme on appelle les stars du genre) doivent être des artistes accomplis : ils chantent, enchaînent des chorégraphies super élaborées et, au-delà de leurs looks branchés, ils sont d'une beauté presque irréaliste. Boys band ou girls band, le principe est le même : les chanteurs vendent du rêve !

(2) 29 musicalement, la K-pop n'a pas grand-chose d'original. C'est l'équivalent asiatique de notre bonne vieille variété. Certains groupes y apportent des touches hip-hop, d'autres des nuances rock... Leur point commun ? Des refrains qui claquent et qui restent en tête.

(3) Le succès international de ces groupes qui chantent en coréen tient beaucoup à l'âge de leurs membres : en moyenne 18 ans. Eh oui ! Les labels de musique ont bien compris l'intérêt de former des artistes auxquels les jeunes s'identifient facilement. Ils sont sélectionnés très tôt, à partir de 13 ans, à l'aide de castings. Ils n'ont plus qu'à faire leur marché afin de composer des groupes « idéaux ». Le mauvais côté est que la durée de vie de ces groupes est parfois très courte.

(4) Les *idols* doivent être beaux ou belles. Ils n'ont pas le choix ! Ils passent tous par la case *relooking*, parfois on ne reconnaît plus l'artiste



après. Le maquillage est utilisé largement – chez les garçons comme les filles – et les retouches sur Photoshop se voient très bien. Résultat, sur les photos, les stars de K-pop ont toutes les mêmes grands yeux, le nez fin, les joues hautes... Lorsque ces moyens ne suffisent pas, les chanteurs passent par la case chirurgie esthétique, très populaire en Corée du Sud.

(5) Malgré les clips souvent sexy, les *idols* doivent faire croire qu'ils mènent une vie très sage. S'ils sont surpris en train de boire ou de fumer, ils sont obligés de présenter leurs excuses en public. Ils n'ont pas le droit de parler de leur vie privée, tout simplement parce que leur groupe est plus important que tout. Soumis à des règles strictes imposées par leur label, les chanteurs ont pour mot d'ordre : ne pas sortir du rang...

(6) C'est ainsi qu'en janvier, Tzuyu, 16 ans, a été obligée de s'excuser

dans une vidéo. Son « crime » ?
Avoir posé avec le drapeau de son
pays, Taïwan. Les relations entre
Taïwan et la Chine ne sont pas
bonnes et son geste pouvait donc

mettre en danger les ventes sur
l'immense marché chinois... et donc
son label. Entre sa carrière et des
excuses, Tzuyu n'a pas hésité
longtemps.

*d'après Le Monde des Ados,
juin 2016*

Une expérience bizarre

Dormir dans un hôtel de glace, c'est possible ? Oui ! Notre journaliste a essayé cette expérience bizarre en Suède, près de la ville de Jukkasjärvi.



(1) Brrr ! Quand on dépasse le cercle polaire, il se passe quelque chose de spécial chaque année. À partir du mois d'octobre, les habitants de la ville construisent un hôtel de glace, l'Icehotel.

(2) 35 est-il construit ? L'eau glacée du Torne, un fleuve tout proche, sert de matière première pour bâtir les murs de cet étonnant établissement. Des morceaux de deux tonnes de glace sont découpés et empilés. Les murs le protègent alors du vent ou des animaux et on peut prendre une chambre dans l'hôtel pour une ou plusieurs nuits !

(3) Toutes les chambres sont décorées par des artistes venus du monde entier. « Chaque année, des

artistes viennent sur place créer leurs œuvres dans la glace », explique Arne Berg, le directeur artistique de l'Icehotel. « Au mois d'octobre l'hôtel accueille les premiers clients. Puis, après environ six mois, l'hôtel disparaît. Quand les températures montent, toute l'installation fond. »

(4) Par -5°C , entouré de glace, est-ce que le sommeil va venir ? Il faut dire que tout est prévu pour assurer le confort des clients. On dort sous plusieurs couches de peaux de renne, avec un bonnet, des gants et un sac de couchage. Même si on préfère un peu de chauffage, c'est vraiment une expérience extraordinaire qui mérite d'être essayée !

*d'après 1jour1actu,
le 14 février 2017*

Devinettes

(1) J'ouvre quand tu te sers de moi
Je ferme quand tu n'as plus besoin de moi
et je goutte après l'usage
Qui suis-je ?

(2) Je suis un hobby apprécié,
pratiqué en mer ou en rivière,
pour nourrir ou pour s'amuser,
Il faut de la patience pour pratiquer mon activité.
Qui suis-je ?

(3) J'ai quatre pattes.
Je vis au bord des mares
et des étangs.
Mes cuisses sont un plat très apprécié en France.
Je suis verte.
Qui suis-je ?

(4) J'ai quatre pieds
mais je ne marche pas
J'ai une tête
mais je ne parle pas.
On passe le tiers de sa vie
sur moi.
Qui suis-je ?

d'après www.unedevinette.com

Le popping selon Matteo



À 15 ans, Matteo a déjà dansé sur scène pour Black M. Sa spécialité : le popping, un style de danse hip-hop. Portrait d'un ado passionné de la danse.

(1) Le 25 juin 2009, le monde apprend la mort du « roi de la pop », Michael Jackson. Les télés passent non-stop ses clips où le chanteur enchaîne de spectaculaires pas de danse, dont le fameux *Moon Walk*. « Ce mouvement m'a vraiment impressionné », se souvient Matteo. « C'est en voulant l'imiter que j'ai commencé la danse. » Le garçon s'inscrit à un cours. « J'observais les élèves : ils transpiraient, ils étaient fatigués, mais ils avaient l'air si heureux ! »

(2) Peu de temps après, Matteo rencontre Joyce, un professeur qui a derrière lui plus de vingt ans de carrière comme danseur hip-hop. Très vite, Matteo découvre la richesse de cette danse née aux États-Unis dans les années 1970. « Des styles continuent d'apparaître, mais les plus connus restent le new style, le krump, le locking et le

popping. » Le popping justement, Matteo en a fait sa spécialité. « La base, c'est la contraction et la décontraction des muscles calées sur le tempo de la musique. Résultat, le danseur bouge comme un robot. Le public aime bien ça ! »

(3) Pour tester la qualité de son « pop », rien de mieux que les concours. En 2013, Matteo participe au Junior Dance Tour, une grande compétition de hip-hop. « J'ai adoré ! », dit Matteo, qui a remporté les félicitations du jury. Matteo a aujourd'hui tout d'un grand. Mais il continue à s'entraîner dur. « Deux fois par semaine, plus les week-ends, je répète avec ma compagnie, les Smoking Sina. Notre entraîneur, Anis Belhadj, est l'un des danseurs officiels de Black M. ». La troupe est arrivée troisième en catégorie junior au championnat de France de hip-hop 2016. Récemment, la troupe a

même dansé au Zénith de Paris. Le show a été enregistré et diffusé sur TF1.

(4) Même s'il a beaucoup de succès, Matteo sait ce qu'il fait. « Avant d'être un danseur, je suis d'abord un collégien. Ce n'est pas toujours facile de mener cette double vie, mais j'essaie d'être aussi bon en classe

que sur scène. » Pour assurer son avenir, il prend aussi des cours de danse contemporaine au conservatoire. « Je suis dans le hip-hop, mais, si je veux un jour devenir danseur professionnel et chorégraphe, il faut maîtriser plusieurs danses. Pour réussir, il faut être sûr de soi et être passionné ! »

*d'après Le Monde des Ados,
mars 2017*

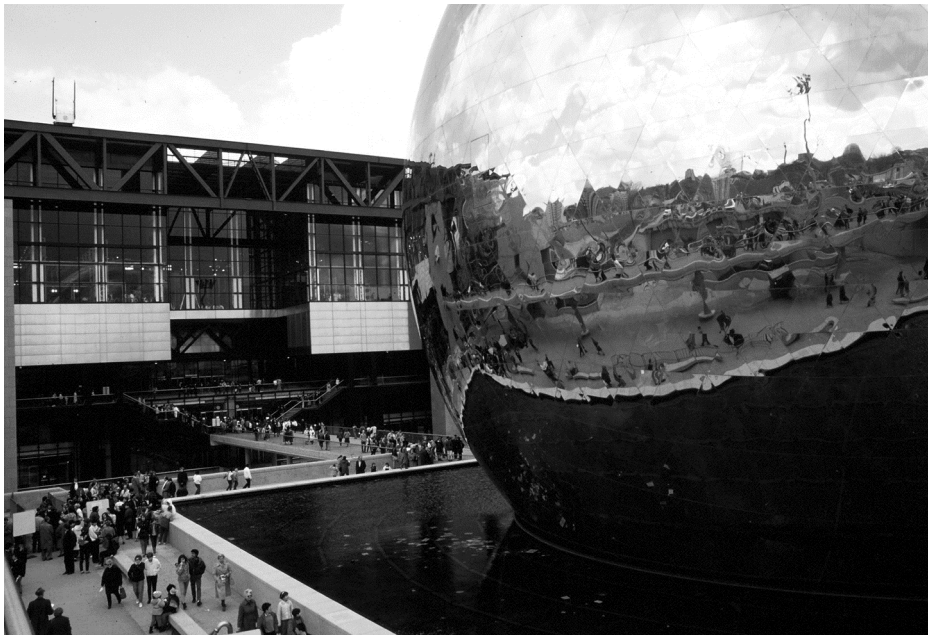
Dominique, pilote de bateau-mouche



Bonjour, moi, je suis Dominique. Mon job ? Naviguer tous les jours le long des rives de la Seine. Et oui, c'est la belle vie ! Je suis Parisien. Avant, je travaillais dans un bistrot. Servir les clients, c'était bien, mais être pilote de bateau-mouche, c'est encore mieux ! Le travail n'est pas du tout monotone, car chaque saison est différente. Par exemple, en hiver, selon le niveau de l'eau, le passage sous les ponts peut poser un problème. Et puis chaque jour le temps est différent. Quand il fait beaucoup de vent, les manœuvres ne sont pas toujours faciles. Enfin, sur la Seine, il y a parfois beaucoup de trafic ! On doit alors naviguer lentement et faire bien attention.

d'après Écoute, novembre 2015

La Géode



La Géode est la salle de cinéma la plus visitée en France. Dans cette salle, où il y a 400 places, on voit un écran géant qui a la forme d'une coupole. Sur cet écran, on projette des films grands formats. Au programme : des documentaires qui mêlent sciences et nature.

La Géode est située au cœur du parc de la Villette, dans le nord de Paris. Elle a été ouverte en 1985. C'est un bâtiment vraiment exceptionnel. Il s'agit d'une forme sphérique couverte de miroirs. Elle mesure 36 mètres de diamètre, c'est l'équivalent d'un immeuble de 12 étages !

d'après <http://www.france-hotel-guide.com>

Le Château de Bazoches



Le Château de Bazoches est situé sur une colline. Le château a été construit au douzième siècle. Il est constitué de quatre tours et d'un donjon qui entourent une cour intérieure. Le château a été propriété des seigneurs de Bazoches, Chastellux, Montmorillon et La Perrière. En 1675, Louis XIV a donné le château au Maréchal de Vauban pour ses efforts pendant le siège de Maestricht.

Ouvert tous les jours du 25 mars au 11 novembre

de 09h30 à 12h

et de 14h15 à 18h

Toute la journée du 1er juillet au 31 août

Individuels : visites non guidées

Groupes (plus de 20 personnes) : visites guidées sur réservation, en français ou en anglais

Pour le reste de l'année (du 12 novembre au 24 mars)
le château est ouvert uniquement pour les groupes (plus de 20 personnes) et sur réservation.